

Note de conjoncture 1T 2021

Un air de printemps



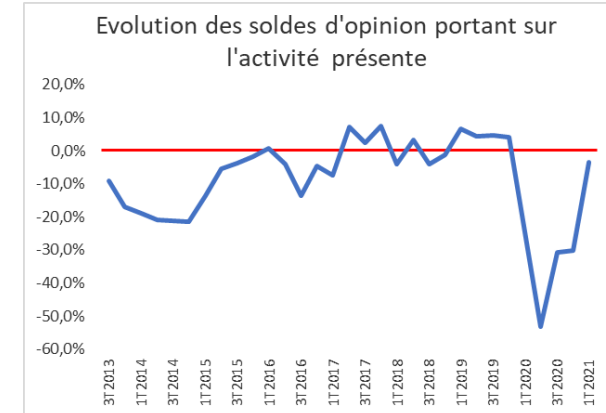
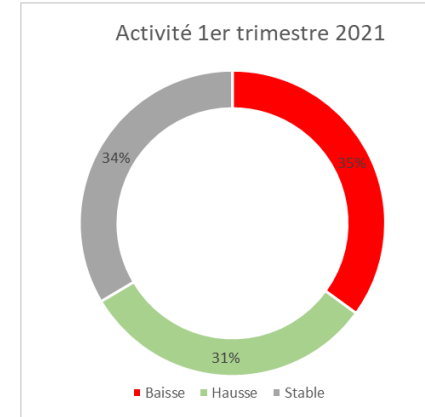
1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES

Pour ce début d'année 2021, le nombre d'entreprises qui déclarent un recul de leur activité reste supérieur à celui des entreprises qui enregistrent une hausse, mais la tendance à l'équilibre se confirme, avec un solde d'opinion qui se rapproche de l'équilibre.

Les effets de la 3^e vague épidémique et du maintien de certaines restrictions (fermeture de restaurants, couvre-feu...), ont donc été moins importants, même si des secteurs (comme la restauration) ont été fortement impactés.

Plus précisément :

- 35% des chefs d'entreprises constatent au 1^{er} trimestre 2021, une baisse de leur activité, contre 31% une progression (contre respectivement 47% et 17% au trimestre précédent).
- Les hôtels, cafés et restaurants restent les activités les plus fortement touchées : 67% d'entre eux indiquent un recul de leur activité au 1^{er} trimestre, contre 22% pour la construction, secteur le moins touché.
- Les plus petites entreprises (< 10 salariés), restent globalement plus touchées que les entreprises de plus de 50 salariés qui restent toutefois encore impactées.
- Ces 5 trimestres (1T2020-1T2021) de crise et une activité toujours en recul, se traduisent logiquement par une dégradation des marges (pour 36% des entreprises) et de la trésorerie (pour 30%). Seules 13% des entreprises déclarent une hausse de leur trésorerie et 12% de leurs marges. Cet épuisement de la trésorerie est particulièrement important pour le secteur de l'hébergement-restauration où 65% des répondants indiquent une baisse.
- L'investissement reste en repli pour 31% des entreprises, avec un recul plus particulièrement marqué dans l'hébergement-restauration.



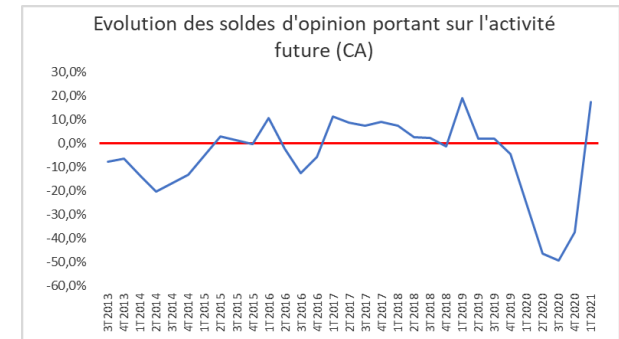
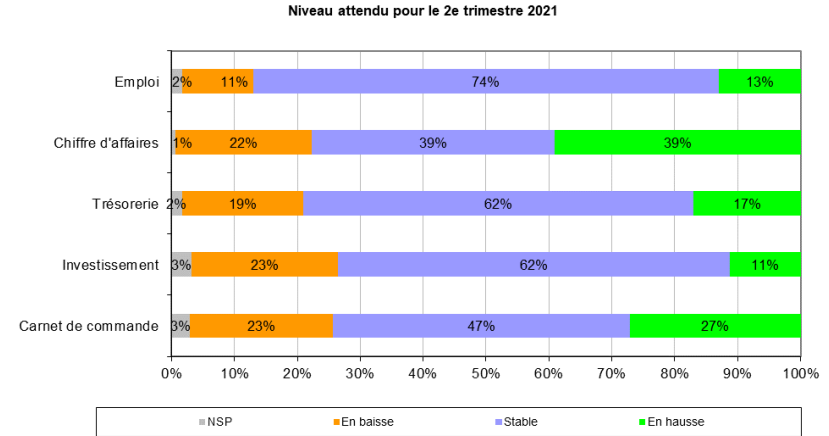
Après la déprime hivernale du 2^{ème} confinement et de la 3^{ème} vague épidémique, les prévisions pour le 2^{ème} trimestre 2021 reprennent des couleurs et un vent d'optimisme est perceptible :

- 39% des chefs d'entreprises estiment que leur chiffre d'affaires va croître (contre 22% qui anticipent un recul). Le solde d'opinion portant sur l'activité future retrouve donc un niveau post-crise sanitaire.
- Les perspectives de recrutement sont plus favorablement orientées, avec une inversion de tendance par rapport aux trimestres précédents : 13% des entreprises prévoient une hausse de leurs effectifs et 11% une baisse, alors qu'elles étaient 17% à anticiper une baisse et 6% une progression au trimestre précédent.
- Les autres indicateurs sont davantage en retrait : les 5 trimestres de crise continuent de peser sur la trésorerie ; le recours à l'investissement reste prudent.

Les chefs d'entreprises anticipent donc un effet rebond pour cette fin de 1^{er} semestre, mais la période est comparée à une année 2020 difficile.

Les professionnels des hôtels, cafés et restaurants restent les plus prudents : malgré le retour des beaux jours, 3 sur 10 anticipent encore un recul de leur chiffre d'affaires pour le 2^{ème} trimestre (mais 4 sur 10 prévoient une progression).

Le commerce (détail et gros) est le secteur le plus optimiste avec une hausse du chiffre d'affaires attendu pour respectivement 48% et 41% des chefs d'entreprises.

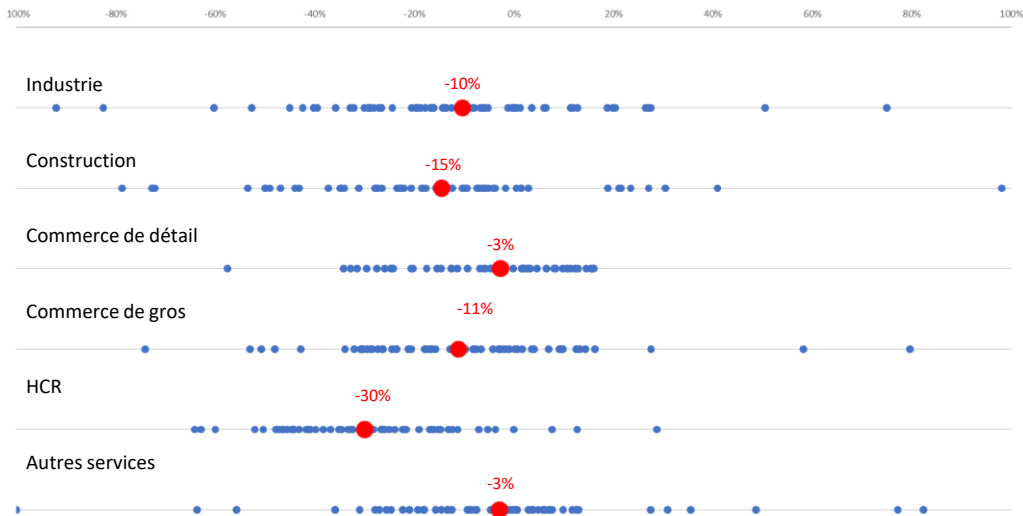


Question d'actualité

Entreprises Varoises

Impact de la Covid-19

Evolution du chiffre d'affaires en 2020 rapport à 2019 pour les répondants
avec point médian par grands secteurs



Source : CCI Var – Enquête de conjoncture 4T2020

Note de lecture : Chaque point bleu représente l'évolution annuelle (2019 - 2020) du CA d'un répondant à notre enquête. Le point médian est en rouge. Pour les CHR par exemple, la moitié des répondants de notre panel a connu un recul de CA supérieur à 30%.

L'enquête menée auprès de notre panel montre, pour l'année 2020, un recul médian du chiffre d'affaires de :

- 10% pour les entreprises de l'industrie ;
- 15% pour la construction ;
- 3% pour le commerce de détail ;
- 11% pour le commerce de gros ;
- 30% pour les Hôtels, Cafés, Restaurants ;
- 16% pour les autres services.

Mais derrière ce chiffre, se cachent de nombreux destins individuels et de fortes variations, comme l'illustre la dispersion des performances individuelles.

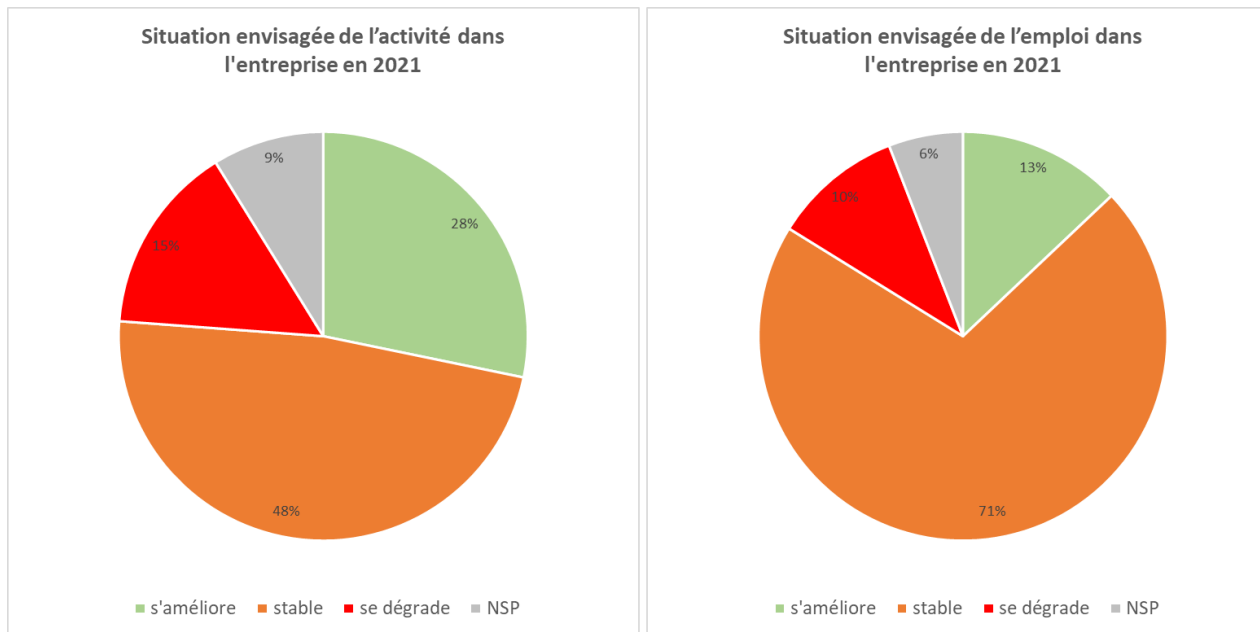
Ainsi, il vaut mieux être un grossiste en produits liés à la santé ou faire de la vente de produits d'hygiène que vendre de l'équipement de la personne ou des produits culturels.

Et surtout ne pas œuvrer dans une entreprise en lien avec le tourisme ou la restauration.

Toutefois, pour ce dernier secteur, on notera que le recul d'activité reste « modéré » par rapport à des territoires voisins. Cela peut s'expliquer par la plus forte présence des activités de camping, moins impactées que les autres modes d'hébergements.

15% des chefs d'entreprises envisagent une dégradation de leur activité en 2021, contre 28% une amélioration. Il s'agit donc d'une inversion de la tendance par rapport aux anticipations du 4^{ème} trimestre (29% en recul et 9% en hausse).

L'amélioration des perspectives est particulièrement perceptible dans le domaine de l'emploi où 13% des chefs d'entreprises envisagent une amélioration et 10% une dégradation (contre respectivement 6% et 18% au 4^{ème} trimestre 2020).

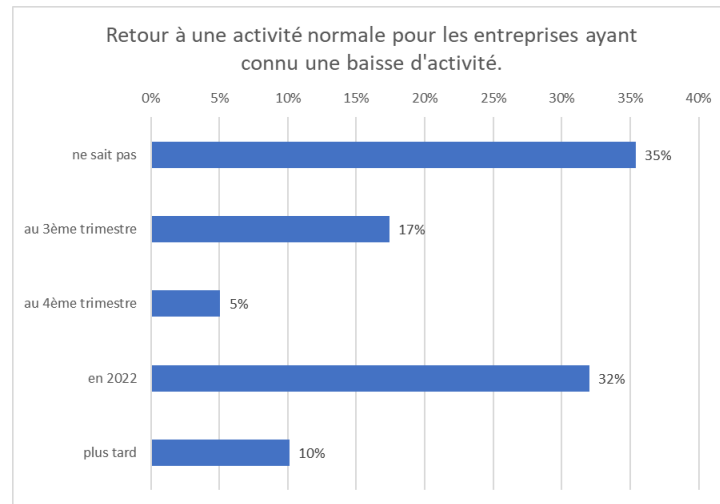
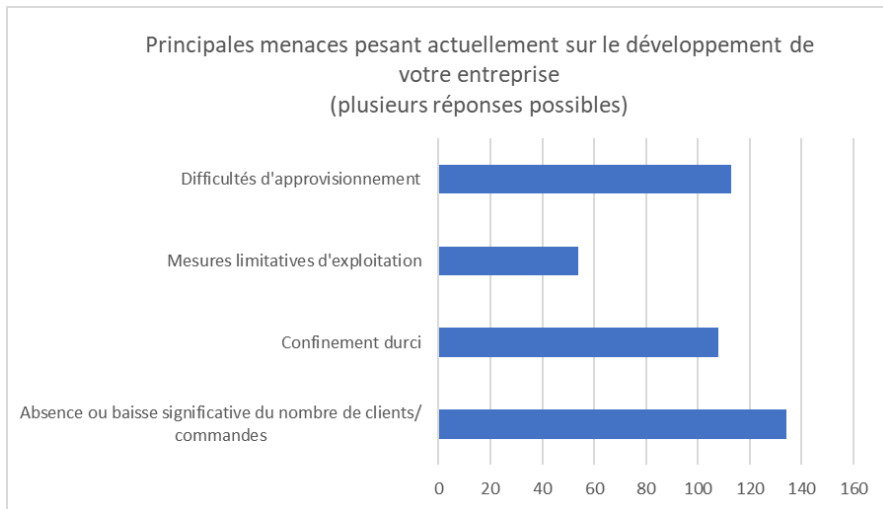


Selon les chefs d'entreprises interrogés, trois grands risques persistent sur leur activité :

- Le risque épidémique, avec un confinement durci (enquête réalisée du 7 mai au 11 juin)
- Le risque économique, avec une clientèle à reconquérir
- La forte progression des difficultés d'approvisionnement, en lien avec la hausse des coûts du transport maritime et des matières premières.

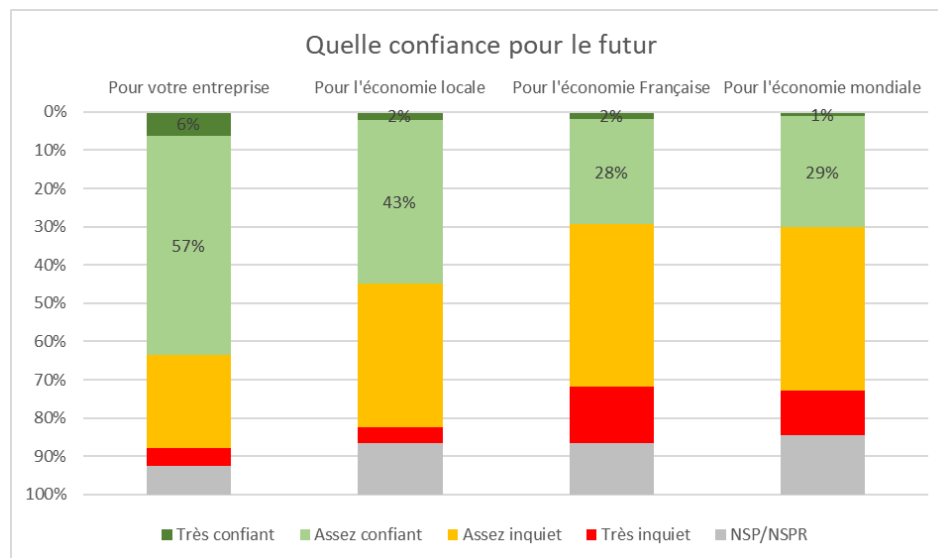
Concernant un retour à une activité normale, 35% des chefs d'entreprises n'arrivent toujours pas à se positionner, 22% l'envisagent d'ici la fin de l'année 2021, 42% en 2022 ou au-delà.

1/3 des entreprises peinent donc à se positionner, illustrant la difficulté d'appréhender, malgré l'arrivée des vaccins, un retour à la normale.

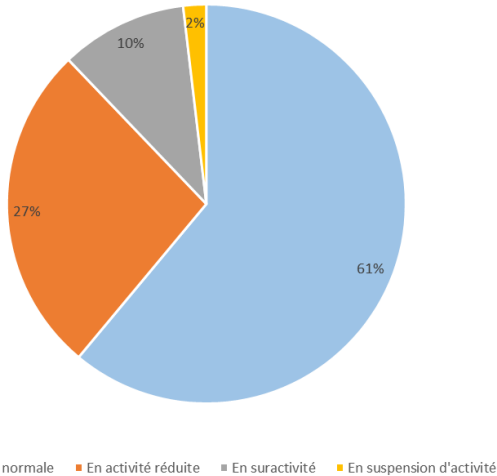


Par rapport au 4^{ème} trimestre 2021, on constate :

- Une stabilité du niveau de confiance des chefs d'entreprises en leur entreprise (63% d'opinions favorables contre 53% au trimestre précédent)
- Une forte progression de la confiance pour l'économie locale qui passe de 20% (4^{ème} trimestre) à 45% d'opinions favorables (1^{er} trimestre), mais aussi pour l'économie française (de 12% à 30%) et mondiale (de 14% à 30%).



Niveau d'activité à date d'enquête*



Pour 71% des répondants, le niveau d'activité à date d'enquête* est considéré comme « normal » voire en « suractivité » (suractivité touchant principalement la construction et la commerce de gros). Ce niveau est à la fois supérieur à celui observé au 4^{ème} trimestre et également en progression.

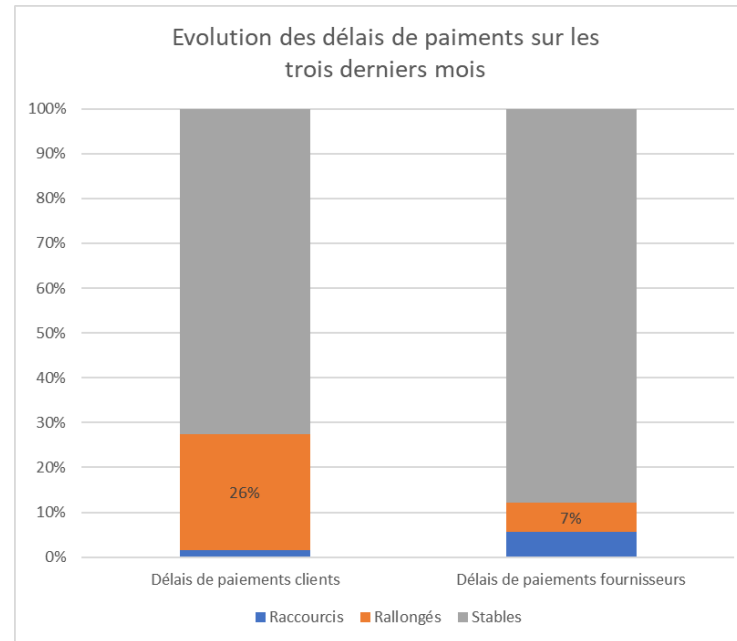
29% des répondants sont encore très fortement impactés par une réduction d'activité, voire par un arrêt complet. La sous-activité touche tout particulièrement le secteur de l'hébergement restauration où seulement 30% des entreprises indiquent avoir une activité normale (et pour l'essentiel dans l'hébergement ou la restauration rapide).

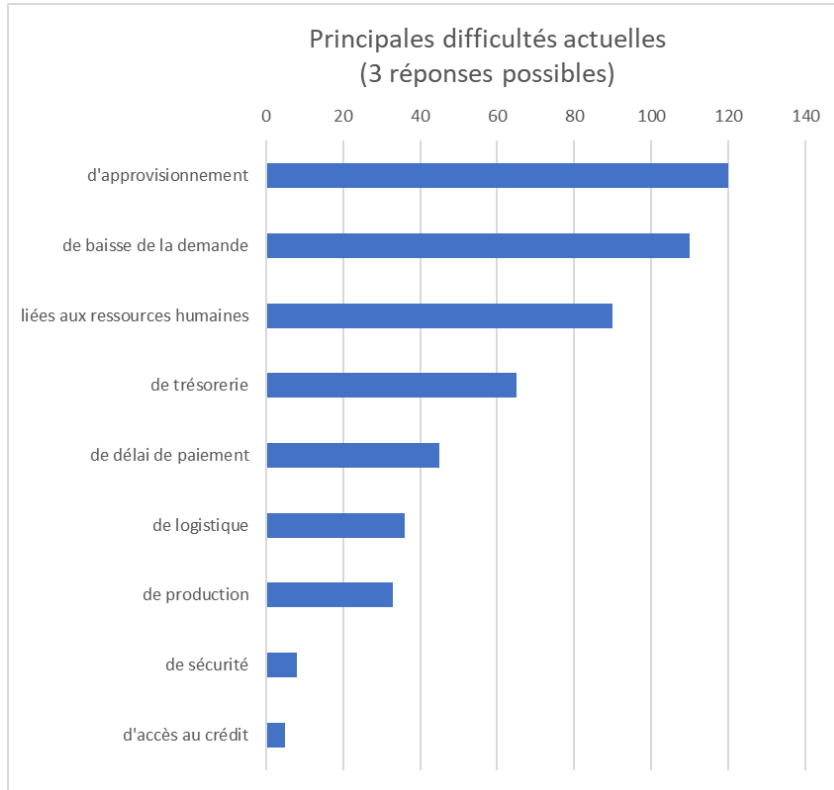
* Du 07/05/21 au 11/06/21

Les délais de paiement sont une des préoccupations des entreprises.

Pour le 1^{er} trimestre 2021, les entreprises notent des allongements des délais de paiement, clients comme fournisseurs, à des taux proches de ceux observés au 4^{ème} trimestre. L'amorce de reprise n'a donc pas encore d'effets notables sur ces indicateurs.

Ces prochains mois, et tant que la situation financière des entreprises ne sera pas stabilisée, cette problématique restera importante pour éviter des faillites en cascade.





Si la baisse de la demande reste une difficulté majeure pour les entreprises, on voit apparaître une montée en puissance de nouvelles problématiques liées aux ressources humaines et à l'approvisionnement.

La problématique d'approvisionnement est particulièrement sensible dans le commerce de gros, l'industrie et la construction, en lien avec la flambée des prix des matières premières (cuivre, étain, blé, soja, maïs, bois de construction, fer, aluminium, dérivés du pétrole...) et la désorganisation du transport maritime de conteneurs. Cette situation peut s'illustrer à travers deux indicateurs :

- L'indice Shanghai containerized Freight Index (indice du coût de transport) qui est passé de moins de 1 000 dollars fin 2019 à plus de 3 600 dollars début juin 2021, montrant la flambée des prix du secteur.
- L'indice INSEE des prix internationaux des matières premières importées qui, en avril 2021 au niveau national, est supérieur de 25% à sa moyenne 2010-2019.

Au niveau du marché de l'emploi, avec 53 400 projets de recrutements pour 2021 (source : enquête BMO de Pôle Emploi), le département du Var fait mieux qu'en 2019 (49 700 projets de recrutement). Mais 47% de ces projets sont jugés difficiles.

Fragilité des chaînes d'approvisionnement et difficultés à recruter pourraient entraver la reprise, car si on observe souvent ces problématiques lors des phases de redémarrage de l'activité, le contexte actuel, unique, pousse à la prudence.



1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES